

Senecio brachychætus



Senecio Balbisianus

1850. — Senecio brachychætus DC. (CINERARIA LONGIFOLIA Jacq. p. p.). — Plante vivace à tige de 3-5 dm. dressée cotonneuse, blanchâtre; feuilles blanchâtres, cotonneuses en dessous, entières, sinuées ou faiblement dentées, les radicales parfois presque glabres sur les deux faces, à limbe ovale ou ovale-oblong, contracté en pétiole largement ailé, égal au limbe ou plus long; les suivantes, oblongues-lancéolées, atteignant 10 cm., obtuses, atténuées à la base ou sessiles, demi-embrassantes; feuilles des rosettes très développées atteignant 30 cm. de longueur avec le pétiole non ou faiblement ailé, à limbe peu contracté; achaines hispides à aigrette ne dépassant pas le milieu du tube de la corolle; fleurs jaunes.

Très rare : lieux humides des Pyrénées occidentales. = Avril-juin.

1851. — S. Balbisianus DC. (CINBRARIA BALBISIANA Bertol.). — Plante vivace entièrement pubescente, floconneuse; tige de 5-9 cm., dressée, robuste,
largement fistuleuse, fortement striée, anguleuse;
feuilles obtuses, dentées, les inférieures à limbe large,
ovale, plus court que le pétiole très largement ailé-foliacé et se rétrécissant du sommet à la base, les moyennes sessiles, rétrécies ou non, à base demi-embrassante; celles des rosettes très longues atteignant avec
le pétiole 40 cm. de longueur, à limbe très court;
involucre glabrescent ou laineux; achaines glabres
égalant à peu près l'aigrette; capitules nombreux jusqu'à 15 en corymbe terminal; fleurs jaunes.

Bords des torrents et des ruisseaux dans les Alpes-Maritimes. — Piémont, Ligurie, Tyrol. = Juillet.

Genre 362. - LIGULARIA Cass.

(Du latin ligula, ligule, allusion aux bractéoles qui accompagnent l'involucre.)

Diffère du genre Senecio par l'involucre pourvu de deux bractéoles longues et opposées, naissant de sa base.



Ligularia Sibirica

1852. — Ligularia Sibirica Cass. — Plante vivace à tige de 6-15 dm., dressée, sillonnée, glabre, pubescente au sommet, très peu feuillée; feuilles entières, sinuées ou dentées, glabres en dessus, glabrescentes ou pubescentes en dessous; les inférieures amples, profondément cordées, ovales-subréniformes ou presque sagittées, obtuses, longuement pétiolées à base engaînante, les supérieures à limbe sessile sur la gaine; involucre campanulé, glabre, à folioles lancéolées, muni à sa base de deux longues bractées linéaires, opposées; capitules nombreux en grappe simple; fleurs jaunes.

Marais tourbeux; Côte-d'Or, Puy-de-Dôme, Cantal, Lozère, Aveyron, Capsir dans les Pyrénées-Orientales. — Europe occidentale et boréale, Pologne, Bohême, Hongrie, Sibérie. = Juillet-août.

Genre 363. - INULA L.

(Du grec inaein, purger, de la propriété de certaines espèces.)

Involucre hémisphérique à folioles imbriquées; fleurs du centre tubuleuses, celles de la circonférence ligulées à ligules rayonnantes, quelquefois très courtes ou presque nulles; anthères appendiculées; achaines cylindriques ou subtétragones, couronnés d'une aigrette de soies capillaires disposées sur un seul rang.